

SYSTÈME DE TRANSLITTÉRATION ET DE TRANSCRIPTION DES NOMS GÉOGRAPHIQUES BULGARES EN CARACTÈRES LATINS*

Rapport présenté par la Bulgarie

Ces dernières années, devant l'intensification des contacts internationaux, surtout dans le domaine des échanges culturels et sportifs et dans celui du tourisme, on a constaté qu'il devenait urgent de mettre en place les moyens de communication nécessaires. Le système de translittération qui est exposé dans le présent rapport a pour but de permettre aux étrangers de se familiariser le mieux possible avec la nomenclature géographique bulgare.

Pour répondre aux besoins créés par le développement du tourisme, on a publié récemment de nombreux documents et manuels cartographiques, rédigés dans les orthographes des divers pays qui emploient l'alphabet latin. Mais ces publications ont une utilité relativement limitée puisqu'elles sont exclusivement destinées aux touristes qui sont des ressortissants du pays où est employé le système d'écriture latine employé pour orthographier les noms de lieux. Certes, ces différentes langues ont de nombreuses caractéristiques structurales et alphabétiques communes, mais on observe aussi bien d'importantes différences qui empêchent qu'un terme écrit puisse être transposé tel quel d'une langue dans une autre. Il est évident qu'étant donné l'existence de ces différences entre les diverses formes nationales de l'alphabet latin, différences dues à de nombreux facteurs historiques et culturels, il faut nécessairement disposer d'un système normalisé unique de translittération utilisant les caractères latins pour orthographier les noms géographiques bulgares. C'est donc pour résoudre les problèmes soulevés par ces différences qu'on devra mettre au point un système universel, dont les principales caractéristiques pourront aisément être expliquées dans les légendes des publications cartographiques.

Un article de S. Romanov, intitulé : « Transcription latine des noms bulgares » (*Bulgarski Prohled*, vol. 1 (1930), n° 3, p. 421 à 424), peut être considéré comme la première étude théorique du problème de la transcription des noms bulgares en caractères latins. L'auteur proposait un système très concis et exact, qui était cohérent et dépourvu de contradictions internes. Il faut regretter que ce système n'ait pas été approuvé car on aurait ainsi créé les conditions nécessaires à l'apparition d'une tradition nationale bulgare dans cet important domaine de pratique littéraire.

Un peu plus tard, dans son article intitulé « De certaines questions ayant trait à la transcription des noms bulgares en caractères latins » (*Bulgarski Ezik*, vol. 5 (1955), n° 3, p. 246 à 249) et dans un autre article « La transcription des noms bulgares en caractères latins » (*Na Ezikov Post* [Sofia, 1961], p. 236 à 239), L. Andreichin s'est tout particulièrement attaché aux principes théoriques de la transcription.

Il convient de préciser que L. Andreichin a clairement souligné que ses travaux portaient sur la transcription dans un système d'écriture latine des formes écrites (alphabétiques) des mots bulgares, et non sur l'adaptation phonétique de ceux-ci dans des structures linguistiques étrangères. «... Dans le cas présent, notre système de transcription n'est rien d'autre qu'un système de translittération » écrivait-il dans l'article paru dans *Bulgarski Ezik* (p. 247). Il est donc, dans une certaine mesure, inexact de parler de transcription des noms géographiques bulgares en caractères latins, étant donné que ce dont il s'agit réellement c'est de translittération, c'est-à-dire d'une méthode permettant de transposer lettre par lettre un texte rédigé dans un système d'écriture donné dans un autre système d'écriture. (Voir A. Ahmanov, *Dictionary of Linguistic Terms* [Moscou, 1966], p. 476, où l'on trouve la définition suivante du terme « translittération » : « Reproduction d'un texte qui a été écrit à l'aide d'un système alphabétique, au moyen d'un autre système alphabétique »). La pratique confirme pleinement cette définition : avec cette méthode, ce n'est pas l'image sonore phonétique des mots que l'on cherche à reproduire, mais seulement leur image écrite et alphabétique. Dans le cas de la transcription ordinaire, c'est moins l'image écrite du mot que l'on tente de reproduire que sa prononciation. Cela est particulièrement important lorsqu'il s'agit de langues dont le système orthographique n'est pas phonétique mais fondé sur des considérations étymologiques et morphologiques. De toute façon, aucun système d'orthographe ne peut être exclusivement de nature phonétique et l'orthographe bulgare, si elle est essentiellement phonétique, n'en comporte pas moins un certain nombre de phonèmes et de mots dont la graphie est fondée sur des principes morphologiques. On peut citer par exemple *Dimitrovgrad*, *Kroumovgrad* et *Beglezh* que l'on prononce respectivement *Dimitrovgrat*, *Kroumovgrat* et *Beglesh*.

En Bulgarie, on utilise actuellement plusieurs procédés de translittération du système d'écriture bulgare en caractères latins :

Le système de l'Académie bulgare des sciences (ABS), qui a été mis au point par l'Institut bulgare de linguistique et publié par la Commission de normalisation en tant que norme n° BSS-1956-56 ;

Le système de l'Organisation internationale de normalisation (ISO), décrit dans le document : « Système international pour la translittération des caractères cyrilliques », première édition (1955) ;

Le système des Postes et Télégraphe bulgares : c'est la système le plus populaire et celui qui est le plus largement appliqué ;

Le système de la Société nationale des chemins de fer bulgares (SNCB) et de navigation.

Entre les trois premiers systèmes, les points communs sont plus nombreux que les différences, et c'est pourquoi seules ces dernières ont été indiquées dans le tableau qui suit.

* Le texte original de ce rapport, préparé par M.S. Mladenov, membre du Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques, Administration centrale de la géodésie et de la cartographie, a paru sous la cote E/CONF.61/L.79.

Lettre	Système ABS	Système ISO	Système des Postes
ж	ž	ž	j
й	j	—	—
х	h	h	h, kh
ц	c	c	ts
ч	č	č	tch
ш	š	š	ch
шт	št	št	cht
ъ	ā	ā	a
ы	—	y	y
ь	j	·	—
ѣ	—	ě	—
ю	ju	ju	iu
я	ja	ja	ia
дз	dz	—	—
дж	dž	—	—

On peut constater que les systèmes ABS et ISO sont très proches. Celui des Postes s'écarte nettement des deux premiers et il a visiblement subi l'influence des conventions orthographiques françaises (ainsi, ш devient «ch», ч devient «tch», etc.).

Chaque système donne un équivalent différent pour la caractéristique bulgare ъ : «ā» (système ABS), «ã» (système ISO) et «a» (système des Postes).

Dans le système qui fait l'objet du présent rapport, on a pris pour règle de représenter la lettre ъ par la lettre ā. Certes, cette règle n'est pas conforme à la pratique suivie jusqu'ici en Bulgarie, mais elle permet de n'utiliser qu'un seul signe diacritique (le haček) et de disposer ainsi d'un système réellement uniforme : č, š, ž, ě et ā. Ainsi une seule représentation graphique est employée pour représenter diverses modifications particulières des sons de base et, ce qui est encore plus important, on aboutit à l'uniformité des signes diacritiques.

Dans le système de l'Organisation internationale de normalisation (ISO), les caractères latins qui correspondent aux lettres ы et ѣ (y et ě, respectivement) doivent être utilisés pour la translittération des anciens textes dans lesquels ces lettres figurent encore. D'ailleurs, il faut également disposer d'un signe correspondant à la lettre х qui a fait partie de l'alphabet bulgare jusqu'en 1945. Comme la valeur phonétique de cette lettre bulgare coïncide avec celle de la lettre ъ, on propose de la rendre par la lettre ā. Quant à la lettre ѣ, il faudrait la représenter conformément aux règles de la langue littéraire : dans certains cas, par la combinaison ja, comme la lettre я (par exemple, Бѣла devient «Bjala») et dans d'autres, par «e», comme la lettre е (ainsi, Бѣли Искър devient Beli Iskār).

Dans presque tous les cas, les systèmes ABS et ISO permettent de représenter chaque lettre bulgare par une seule lettre latine, et ce n'est que pour les lettres ш, ю et я que l'on emploie des combinaisons de deux lettres. En l'occurrence, ceux qui ont élaboré ces systèmes de translittération ont été guidés par le fait que chacune de ces lettres cyrilliques représente une combinaison de deux sons : ш est un caractère qui correspond au son ch + t (soit št en caractères latins); я est une lettre qui, après une voyelle, prend la même valeur sonore que la combinaison ѣа (soit ja en caractères latins) et, après une consonne, indique une palatisation de la

consonne suivie du son a, soit ѣа (ce qui correspond à ja en caractères latins); de même, la lettre ю a la même valeur phonétique que la combinaison йу après une voyelle (soit ju en caractères latins) tandis qu'après une consonne elle indique la palatisation de la consonne suivie du son y, soit ѣу (comme ju en caractères latins).

Dans le système ISO, le signe ' est employé pour représenter le signe bulgare ъ, tandis que, dans le même cas, le système ABS utilise j, c'est-à-dire le même caractère latin que pour la lettre й.

Enfin, il convient de souligner que, dans l'orthographe bulgare on note deux cas où un son est représenté par deux lettres : les combinaisons дз et дж. Pour les représenter par des caractères latins on se contente d'une simple translittération (contrairement à ce qui se passe dans le cas de ш, ю et я, pour lesquelles on fait une concession au principe de la transcription simple).

On a déjà précisé qu'un quatrième système est appliqué depuis longtemps en Bulgarie (même si ce n'est que dans un but bien déterminé et dans un domaine limité) — celui qu'emploie la Société nationale des chemins de fer bulgares (SNCB) pour transposer les noms géographiques bulgares en caractères latins. Ce système, qui est très rationnel et très proche du système ABS, est utilisé pour rédiger les panneaux indicateurs dans les gares et les ports, et il a récemment servi pour établir les panneaux de signalisation du réseau routier et les panneaux indiquant les noms des villes et des villages le long des principales voies de communication.

Le système des Chemins de fer de l'Etat présente, du point de vue de la translittération, les caractéristiques suivantes :

caractères bulgares	ж и й х ц ч ш щ ъ ь ю я
caractères latins	ž i j h tz č š št ā j ju ja

Comme on peut le voir, le système SNCB offre l'avantage qu'à chaque lettre de l'alphabet bulgare correspond une seule lettre de l'alphabet latin. Seule la lettre ц est figurée par un digraphe, Certes, il en va de même pour la lettre ш — št — mais cette représentation correspond exactement à la valeur phonétique de la lettre bulgare. Il est intéressant de noter que la lettre ѣ est figurée par ā. Le signe diacritique ˇ (haček) placé sur la lettre indique que celle-ci appartient au même groupe que les autres lettres qui comportent ce signe : ě (pour ч), š (pour ш) et ž (pour ж).

En comparant les divers systèmes nationaux de romanisation et le système bulgare de transposition des noms bulgares en caractères latins, on constate que ce dernier est très proche de celui qui est en usage en Tchécoslovaquie. Il est caractérisé par l'absence presque totale de digraphes. En somme, le système de l'Académie bulgare des sciences rappelle l'orthographe latine de type slave (le tchèque), que l'on retrouve dans le système employé pour la translittération de l'alphabet cyrillique russe en caractères latins.

Toutes ces constatations tendent à prouver que les principes essentiels du système de translittération des noms bulgares en caractères latins sont corrects et ne comportent pas d'éléments contradictoires.

On peut donc désormais employer ce système sans exception aucune pour transposer la nomenclature géo-

graphique bulgare en caractères latins, et la mettre ainsi à la portée de tous ceux qui utilisent l'alphabet latin.

Le système bulgare de translittération des noms géographiques bulgares, qui a été approuvé par le Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques, se présente comme suit :

1. А а а	5. Д д д	9. И и и
2. Б б б	6. Е е е	10. Й й й
3. В в в	7. Ж ж ж	11. К к к
4. Г г г	8. З з з	12. Л л л

13. М м м	20. У у у	27. Ъ ъ ъ
14. Н н н	21. Ф ф ф	28. Ь ь ь
15. О о о	22. Х х х	29. Ю ю ю
16. П п п	23. Ц ц ц	30. Я я я
17. Р р р	24. Ч ч ч	31. Ы ы ы
18. С с с	25. Ш ш ш	32. Ъ ъ ja or e
19. Т т т	26. Щ ш št	33. Ж ж ж

Il semble bien que ce système, tel qu'il ressort du tableau précédent, permettra de répondre aux besoins du pays, compte tenu du stade actuel de développement de celui-ci.

TRANSCRIPTION DES CARACTÈRES CYRILLIQUES EN CARACTÈRES LATINS*

Rapport présenté par la Tchécoslovaquie

En Tchécoslovaquie, la Commission de translittération de l'Institut d'études slaves s'est occupée dès 1939 de la question de la translittération de l'alphabet cyrillique (russe).

Un projet de méthode de translittération, publié dans la revue *Slavia* [n° 7 (1939), p. 317 à 320], a été adopté et appliqué dans les publications des institutions scientifiques tchèques, dans les périodiques scientifiques et dans les bibliothèques spécialisées. Il a fait l'objet d'une nouvelle publication dans la même revue en 1951 (p. 158 à 161) et il a été approuvé par la Commission de terminologie en 1953, après avoir été complété par l'insertion de règles pour la translittération de diverses autres langues.

Qu'il s'agisse du projet original ou de la deuxième version, les principes fondamentaux étaient les suivants : le système devait permettre une translittération — réversible de façon que l'on puisse effectuer une transcription en sens inverse — de chaque caractère de l'alphabet russe au moyen d'un caractère latin, en n'utilisant que les caractères de l'alphabet latin slave. De même, la Commission a pleinement tenu compte de divers systèmes de romanisation généralement appliqués dans les diverses langues en question, le serbe par exemple, ou officiellement reconnus, comme le projet de l'Académie des sciences de l'URSS. Selon la valeur phonétique de certains caractères et le degré de romanisation déjà réalisé dans divers cas, on a dû introduire des variantes pour la transcription des différentes langues. Il a fallu également tenir compte du rapport fondamental qui existe dans une langue entre les structures graphique et phonétique, de façon à ne pas perdre de vue ce qui revient à la graphie dans l'indication des nuances importantes.

Ce procédé de translittération, que l'on désigne sous l'appellation de «transcription scientifique», est encore aujourd'hui assez sûr pour être employé dans les publications scientifiques et les bibliothèques spécialisées. D'autre part, la Commission de translittération a mis au point, à l'intention de la presse, des publications de nature générale, des revues de vulgarisation scientifique et des périodiques du même genre, un système simplifié de transcription, la «transcription courante», qui

figure en annexe au manuel d'orthographe *Pravidla českého pravopisu* (Prague, 1969).

Ce système de transcription courante indique la manière d'orthographier les mots et les noms étrangers dans un texte entièrement écrit en tchèque, ainsi que la prononciation habituelle de ces mots en tchèque, pour autant que la structure phonétique de la langue tchèque le permette.

Des principes analogues ont également été définis pour la transcription des caractères russes en slovaque.

Des transcriptions scientifiques ont été mises au point pour les langues suivantes : russe, ukrainien, russe blanc, bulgare, serbe, macédonien, moldave, mongol, tadjik, kazakh, ouzbek, azerbaïdjanais, turkmène et kirghizien. Des transcriptions courantes sont également employées pour les langues suivantes : russe, ukrainien, russe blanc, bulgare, macédonien et serbe.

En application des recommandations de la Conférence sur la normalisation de la terminologie géographique, qui s'est tenue du 4 au 6 octobre à Prague, le projet tchécoslovaque a été communiqué, en janvier 1972, aux spécialistes soviétiques et bulgares chargés de mettre au point un système officiel unifié de transcription en caractères latins des noms géographiques écrits en caractères cyrilliques.

Point de vue de la délégation tchécoslovaque

La délégation tchécoslovaque partage entièrement le point de vue selon lequel il est indispensable de mettre au point un système unifié de transcription des alphabets cyrilliques en caractères latins, et que l'élaboration et la normalisation d'un tel système relèvent exclusivement de la compétence des services de terminologie et de cartographie des Etats et des pays intéressés. Les décisions prises par ces services devront être pleinement respectées, car elles contribueront d'une façon essentielle à la normalisation des termes géographiques utilisés dans les langues qui emploient l'alphabet cyrillique.

La délégation tchécoslovaque appuie sans réserve la proposition présentée par l'URSS et la Bulgarie, et estime que cette proposition doit faire l'objet d'une recommandation en vue de son adoption.

* Le texte original de ce rapport a paru sous la cote E/CONF.61/L.82.